

puissions leur donner ; celui-là ne se perd pas. Et en travaillant ainsi pour le bien de nos enfants, nous travaillons en même temps à la grandeur de notre patrie. Car ne l'oublions pas : l'avenir d'un peuple dépend de l'éducation de ses enfants. Souvenons-nous aussi que le vrai critérium de l'excellence d'une civilisation n'est pas le chiffre de la population, ni la grandeur des villes, ni l'abondance des récoltes, mais l'espèce d'hommes que le pays produit. Rome n'a-t-elle pas dû sa puissance à ses mœurs et à ses grands hommes ? En un mot un peuple instruit est un peuple qui ne meurt pas. Sinon faisons bonne garde pour empêcher que certaines lignes, dites de l'enseignement, et prenant leurs inspirations de l'étranger, ne viennent ici semer des germes déliéteres et funestes. Et ne permettons jamais qu'on porte une main sacrilège sur le sentiment chrétien qui anime et qui vérifie notre système d'éducation.

Cireron a dit en s'adressant aux Romains : " flattons-nous tant qu'il nous plaira, nous ne surpasserons ni les Gaulois en valeur, ni les Grecs en talents, ni les Espagnols en nombre, mais c'est pour la religion et la crainte de Dieu que nous surpasserons toutes les nations de l'univers." En effet la religion est la principale assise morale de toute société. Et la prospérité d'un peuple est en raison directe de l'observation des vertus de l'évangile. Que nous enseignez notre propre histoire ? Elle nous enseigne que c'est l'église qui nous a assisté à notre naissance comme peuple. C'est à l'ombre de sa croix que notre nationalité grandit et prospère. C'est elle qui a été notre consolation et notre force dans les jours d'épreuve du passé, c'est encore elle qui sera notre saint dans l'avenir.

En ce jour de réjouissance nationale, notre âme est cependant triste. Notre esprit se reporte vers notre ancienne mère patrie, cette France autrefois si chrétienne et où l'on remplace le droit de Dieu par les droits de l'homme. Dans ce pays qui nous est particulièrement cher, l'Etat fait enlever les croix des écoles et des tribunaux ; et chasse les religieux. Dans notre pays on agit tout autrement, aussi ou vit heureux et prospère. Sur les bords du St-Laurent, on ne connaît pas de problème social : Le communisme et le socialisme n'existent pas. C'est qu'ici on croit en Dieu, et qui croit en Dieu croit à son devoir et croit à sa patrie. Ici on croit et on espère ; et la doctrine des canadiens-français est de progresser mais en respectant la tradition et en s'appuyant sur la foi.

\*\*\*

Le Président Roosevelt a dit dans la "vie intense" un homme est sans valeur s'il n'a pas en lui une haute dévotion à un idéal. En effet, les races, comme les individus, sont grandes et fécondes en raison de la grandeur et de l'avenir des tâches qui leur en sont assignées. Pour la race canadienne-française des espérances de grandeur future viennent se joindre à son glorieux passé, car elle porte en elle l'idéal de jouer sur ce continent le rôle de la France en Europe.

Le programme de notre avenir connaîtra donc à remplir en Amérique la mission sociale intellectuelle et religieuse de notre ancienne mère-patrie. Non, pas cette France sectaire et Jacobine de nos jours, non, car nous ne sommes pas les fils de 89, Dieu merci, nous ne sommes pas les fils de cette France persécutrice qui chasse les religieux et qui enlève les croix des écoles et des tribunaux. Nous ne sommes pas de cette France maçonnique dont le principal article de son credo national est : la guerre à l'église.

Mais nous sommes les descendants de cette France des Pépin, des Charlemagne et des St-Louis qui dotèrent la papauté et lui assurèrent sa liberté et son indépendance. Nous sommes les descendants de cette France qui, la première, courba le front sous la main du Christ et qui, pendant 14 siècles, écrivit de la plume et de l'épée les actes de Dieu sur ce monde. Nous voulons aussi qu'on dise un jour de nous, ce que le pape Grégoire IX disait en parlant de notre ancienne Mère patrie : "De même que dans l'anti-

" quitté Israël fut le peuple élu de Dieu, celui d'où la justice et la paix devaient se lever sur le monde ; de même dans le Nouveau Testament le peuple franc est le peuple élu de Jésus-Christ, chargé de la mission de faire respecter la justice et la liberté de son église."

\*\*\*

Monsieur de Charette demandait un jour au Général de Lamoricière comment il fallait s'y prendre pour former un bon bataillon des Zouaves ; car il faut bien savoir que chez les Zouaves de Pie IX, il y avait de toutes les nationalités, et qu'il convenait par conséquent dans la composition des cadres, d'avoir égard au tempérament national de chaque individu. Le Général de Lamoricière répondit ceci : "Placez les Français les premiers, et les Anglais les derniers. Les Français avancent toujours, et les Anglais ne reculent jamais. Monsieur de Charette en a conclu que les Canadiens pouvaient occuper n'importe quel rang ; ils ont quelque chose de la ténacité anglaise, et ils n'ont rien perdu de la *furie française*."

Il y a du vrai dans cette aimable bonté. Je ne sais pas ce que l'avenir réserve à notre race ; mais il me paraît permis de proclamer, par son passé, qu'elle est capable de grandes choses. Elle est capable d'avancer toujours et de ne reculer jamais. Elle est capable des plus grandes et des plus glorieuses destinées, si elle veut rester fidèle à sa double origine de catholique et de français. En un mot elle est capable d'être la France d'Amérique. Et si, par malheur, le flambeau de la civilisation sur la France, ce peuple élu de Dieu, a pour mission de promener de par le monde, venait à s'éteindre, c'est sur les rives du Saint-Laurent, c'est entre les mains de sa fille ainée qu'il se rallumerait, afin que dans la Nouvelle-France, comme dans l'Ancienne, il se trouve toujours des Francs pour accomplir les *Gestes de Dieu*.

ALBERT JOBIN.

Fête Nationale des Canadiens-français, sous les auspices de la société St-Jean-Baptiste de Beauport,

23 Juin 1904.

Devise : "Religion, Patrie, Colonisation."

## MESSE

Messe solennelle, à 9 heures, par l'union chorale de Beauport, sous la direction de M. Hector Lortie. L'orgue sera tenu par M. Octave Lefrançois.

M. l'abbé A. Morisset, vicaire au fanion St-Jean-Baptiste de Québec, donnera le sermon.

Après la messe la société se rendra au presbytère pour présenter ses hommages à son chapelain, M. l'abbé A. Deziel, curé de la paroisse.

Le président se fera l'interprète de la société et de la paroisse auprès du vénérable pasteur.

## PROCESSION

La procession défilera par la route de l'église et le chemin du roi jusqu'au Sault Montmorency, puis reviendra par la même voie jusqu'à Mastai, et de ce point se rendra à la manufacture de M. E. J. l'paradis, Côte des Pères, où un banquet populaire aura lieu. Prix : 35c.

Plusieurs chars allégoriques figureront dans la procession qui sera aussi rehaussée par les fanfres dont les noms suivent : le corps de musique de Charlesbourg, l'Harmonie de Beauport, clerc de Notre-Dame de la Nativité de Beauport, et la fanfare du haut du Sault Montmorency.

La société St-Jean-Baptiste de Charlesbourg ainsi que des délégués de différentes sociétés se joindront à celle de Beauport pour célébrer en commun la fête nationale. C'est dire que la démonstration sera belle et importante.

Voulez-vous un bel étoffe à robe,

allez chez Bertrand &amp; Gauvin